



Éditorial

Ce Petit Cormoran vous est destiné, vous adhérent du GONm ; il n'a qu'une ambition : vous informer. Nous espérons que vous le lisez et que vous découvrez ainsi ce que fait votre association pour les oiseaux de Normandie.

On a l'impression, ces derniers temps, que la protection de l'environnement et de la nature suscite une prise de conscience nouvelle : peut-être. C'est bien, mais attention que ce ne soit pas une mode de plus qui ne durera que le temps d'une mode : l'espace d'un matin.

Au début des années 1970, un tel mouvement est apparu (c'est dans ce contexte que la majorité des associations ornithologiques, comme le GONm, se sont créées). Textes divers, journaux ... chansons ; en 1970, un bluesman anglais (John Mayall) écrit : « la nature disparaît, la mort polluée arrive : en êtes-vous conscient ? Les décharges s'étendent et bientôt arriveront devant vos portes ... que faire ?

Faites-en sorte que les pollueurs vivent moins confortablement, au marché, boycottez les contenants non recyclables, ... »

Il n'est pas possible de dire que rien n'a été fait mais nous sommes loin de ce qu'il aurait fallu faire et bien loin de ce qu'il faudrait faire. Dans le domaine qui est le nôtre, ne pensez pas qu'il soit possible de n'agir que par procuration : le chantier de la réserve de la Grande Noé a été annulé ... faute de participants. Ce qui n'a pas été fait ce jour-là ne sera pas fait par d'autres et, au printemps prochain, en 2019, les mouettes mélanocéphales et autres sternes pierregarin apprécieront ... ce qui n'a pas été fait.

Je l'ai souvent écrit ici : ce que le GONm ne fait pas n'est pas fait par d'autres et ce que vous ne faites pas au sein du GONm ne sera pas fait.

Nous faisons le maximum mais ce maximum ne suffit pas.



Dessin de Marina Merlotti

Gérard Debout



Rappels

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : www.gonm.org.

Les Nouvelles du GONm sont mensuelles sur le site du GONm grâce à « GONm Actu » que vous propose P. Gachet ; le dernier paru est consultable avec le lien suivant :

<http://www.gonm.org/index.php?post/GONm-ACTU-OCTOBRE-2018-N%C2%B045>

Pour des informations constamment actualisées et des échanges sur l'ornithologie, les réserves, la vie du GONm, il existe un forum : <http://forum.gonm.org>

Vous pouvez également nous retrouver sur Facebook :

www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand

Il existe aussi « Cormoclic », groupe de discussion ouvert aux seuls adhérents du GONm, à jour de cotisation et ayant un compte Yahoo

cormoclic_gonm@yahoogroups.fr

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il apporte aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur notre site : www.gonm.org

Si vous voulez vous adresser à l'association en tant que structure, adressez-vous à :

<http://www.gonm.org/index.php?contact>

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de janvier 2019, les textes devront nous parvenir avant le 10 janvier 2019. Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne

sur le site du GONm : www.gonm.org

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Claire Debout) et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

Responsable de la publication : Gérard Debout. Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication comme c'est toujours le cas dans une publication.

Les enquêtes 2018-2019

Enquêtes permanentes

Tendances : 15 octobre – 15 novembre puis 15 décembre – 15 janvier

Claire Debout claire.debout@gmail.com

Enquête Atlas : Hivernants

Bruno Chevalier & Gérard Debout atlas-normand@gmail.com

Acheminement du Petit Cormoran

Attention : l'enveloppe contenant votre petit cormoran comporte parfois une étoile. Cela signifie que le GONm a bénéficié d'un tarif réduit pour vous adresser cet envoi sous certaines conditions. L'une d'elles est que le délai d'envoi peut être de 8 jours ; bien qu'il soit imprimé entre le 20 et le 25 du mois, vous ne le recevrez peut-être que 10 jours plus tard.

Rubrique recyclage

Le réemploi d'une enveloppe usagée pour nous adresser un courrier est une bonne idée ! cependant, effacer bien toute trace d'adressage et d'affranchissement précédent. Si l'adresse précédente reste clairement lisible, la Poste considérera qu'il s'agit d'une réexpédition et nous facturera un surcoût (2,40 € pour une lettre de moins de 20 g)

Annie Chêne



Vie de l'association

Un événement pour le GONm et ses adhérents : Faune-Normandie, retour sur une naissance difficile

Depuis la fin de l'année 2010, le GONm a le projet de se doter d'une application de saisie en ligne, mais faute d'un accord pour sa gouvernance avec la LPO de Haute-Normandie, nous avons renoncé à Faune-France après deux ans de négociations avec la LPO France.

Nous avons ensuite fait le choix de SERENA 2 (Système de gestion et d'Échange de données des Réseaux d'Espaces Naturels) auquel nous avons également renoncé après deux ans d'attente quand il s'est avéré que le développement en cours à cette date n'aboutirait pas à un outil interactif. Enfin, après de nouvelles recherches, nous avons opté, en février 2015, pour CLICNAT, développé par Picardie-Nature, et avons proposé aux associations et parcs naturels régionaux de Normandie de nous rejoindre dans ce projet. Picardie-Nature a installé CLICNAT en septembre de la même année et devait nous livrer une version plus aboutie en octobre 2016 mais nous l'attendons toujours...

Face aux difficultés rencontrées, le CA du GONm a envisagé de rechercher une autre solution dès janvier 2017, mais Picardie-Nature nous a fait savoir qu'il avait confié le développement de son application à un bureau d'étude, nous laissant à penser que le projet pourrait aboutir avant la fin de l'année, mais une nouvelle fois...

En janvier 2018, les membres du CA ont pris connaissance des coûts incombant au GONm : 30 000 € pour le déploiement de CLINAT 2 et 6 000 € à 12 000 € pour le fonctionnement annuel. Coût qu'il nous faudrait financer sur nos fonds propres

puisque le recours à des fonds publics conduirait à rendre nos données publiques et donc à nous priver de leur valorisation financière. Il convient de rappeler qu'à l'origine le coût devait être de 4 190 € à la livraison, puis 2 160 € par an, contre 1 000 € de droit d'entrée pour Faune-France (tarif 2018) puis 1 000 € au plus par an d'infogérance et probablement gratuit à moyen terme. Ajoutons qu'à la date de parution de cet article, nous savons que le développement de l'outil de Picardie-Nature a pris du retard...

A cette même période, la LPO France avec laquelle nous participons au comité technique et au comité de pilotage de la plateforme Faune-France, nous a proposé à nouveau d'adopter son application. Avec l'accord des membres du CA qui se sont prononcés majoritairement pour cette solution plus performante en termes de fiabilité et de visibilité, sous réserve d'un certain nombre de garanties, les membres du bureau ont rencontré le 15 mars 2018 Philippe Jourde, responsable de programmes au Service Étude du Patrimoine Naturel à la LPO, qui s'est montré convaincant.

Avec l'aide de la LPO France, une convention a été ensuite élaborée permettant au GONm et à la LPO Normandie de mettre en œuvre dans la région normande l'application de saisie en ligne Faune-France, qui s'appellera Faune-Normandie. Cette convention inclut des articles portant sur les droits et les restrictions d'usage de certains lots de données, particulièrement les données provenant des ZPS et des réserves du GONm ; ils concernent nos salariés et les adhérents souhaitant contribuer strictement pour le GONm.

Le CA du GONm, réuni le 7 octobre, a décidé de valider la convention ; celle-ci sera signée d'ici quelques semaines et l'utilisation de Faune-France sera alors



possible ; peu de temps après un « site-miroir » propre à la Normandie sera ouvert. Cependant, pour les enquêtes en cours et plus particulièrement pour l'atlas des oiseaux en hiver et des nicheurs, nous poursuivrons avec les fichiers Excel dédiés à ces enquêtes (voire sous Clicnat).

Gageons que cette fois soit la bonne et que nous pourrions disposer dans les prochains mois d'une application qui s'impose désormais dans plusieurs pays d'Europe !

Le Conseil d'administration du GONM

Assemblée générale extraordinaire

Le dimanche 7 octobre 2018, à 9h00, a eu lieu l'AG extraordinaire demandée par le notaire pour pouvoir acquérir de nouvelles parcelles de prairies humides.

17 membres de l'association étaient présents. 232 procurations avaient été adressées au GONM.

Compte tenu de la limitation du nombre de pouvoirs pouvant être détenus par un adhérent présent, il y avait au total 102 voix.

L'acquisition proposée à l'assemblée générale par le conseil d'administration a été adoptée par 96 voix pour, 1 abstention et 5 voix contre.

Cette décision va nous permettre d'accroître l'importance patrimoniale de notre réseau de réserves qui couvre maintenant une superficie d'environ 700 ha, dont près de 300 ha en pleine propriété.

Merci aux présents, merci à tous ceux qui ont adressé leurs procurations souvent avec un petit mot d'encouragement à poursuivre les actions du GONM dans le domaine de la protection et de la création de réserves ornithologiques.

Le marais en cours d'acquisition dans la vallée de la Taute



Photo Gérard Debout

La Saint-Michel à Carolles : 17^{ème} week-end de la Saint-Michel, les 29 et 30 septembre 2018

Trop beau ! Il a fait trop beau et sans aucun vent : les oiseaux nous ont un peu boudés et ne sont passés qu'en petit nombre. Dès 8 heures, Matthieu Beaufiles assurait l'observation : quelques pipits farlouse, quelques rares bruants des roseaux et bergeronnettes et, un peu plus tard dans la matinée, un léger passage d'hirondelles de cheminée, mais aussi des grandes aigrettes, des pinsons, des étourneaux, ainsi qu'un tarin des aulnes Vous l'aurez compris, la migration automnale, au vu des exceptionnelles conditions climatiques de ce mois de septembre n'était pas enclenchée ce matin du 29 septembre. Côté mer, le petit clapot qui miroitait sous le soleil nous a empêchés d'observer commodément les milliers de macreuses noires (30 000 vues les jours précédents), quelques-unes seulement ont été aperçues.

Et pourtant le public était là : plus de 80 observateurs ont scruté le ciel mais ont surtout échangé et les bénévoles ont fait largement connaissance, ce qui est aussi un des buts de ce week-end convivial.

A 11h30, comme le veut la coutume, un apéritif offert par le GONm a été installé au soleil sur le terrain devant l'ex-MOM, un grand merci à André Préal et à Claire Debout pour la confection des quelques bouchées, accompagnées de cidre. M. Sevin, maire de Carolles, et Mme Amaury, adjointe, ont brièvement partagé ce moment avec près de 70 personnes.

Après le pique-nique qui réunissait plus de 80 personnes, les conférences prévues se

sont déroulées à la salle de l'Amitié, prêtée par la mairie où nous n'avons pas eu assez de chaises pour accueillir plus de 100 curieux venus écouter les évocations anciennes, les bilans et les études scientifiques de très haut niveau qui sont en cours sur deux de nos plus prestigieuses réserves dont on fêtait les anniversaires : les 30 ans de l'archipel occidental de Chausey et les 50 ans de l'archipel oriental de Saint-Marcouf.



*La réserve de Chausey présentée par Gérard Debout, conservateur
Photo Jacques Alamargot*

Nous remercions pour leur présence à ces conférences, Madame Sandrine Robbe, adjointe au chef de pôle « Mer et Littoral » au Service Ressources Naturelles (SRN) de la DREAL de Normandie et Monsieur Christophe Aulert, chef de l'antenne de la façade maritime - Manche Mer du Nord, Département Milieux marins à l'Agence française pour la biodiversité.

Gérard Debout, conservateur des réserves créées par le GONm sur les deux archipels, a fait l'historique de ces réserves et présenté les actions qui y sont menées ; il

a aussi présenté les oiseaux marins nicheurs de chacune de ces deux réserves. Fabrice Gallien, garde de Chausey, Fabrice Cochard, technicien et Xavier Corteel, bénévole infatigable à Chausey, ont présenté les bilans sur les nicheurs et les hivernants et ont exposé plus en détails les avancées scientifiques sur l'huîtrier-pie. Régis Purenne, garde de Saint-Marcouf, et Fabrice Gallien ont présenté les résultats de certaines des études menées par le



GONm sur le cormoran huppé. Ce bel ensemble de résultats montre le sérieux et l'importance des études scientifiques que le GONm réalise sur ses réserves.

Enfin, Matthieu Beaufile, bénévole « permanent » de la Baie du Mont-Saint-Michel nous a présenté l'atlas des oiseaux ni-



cheurs de la baie, qu'il a réalisé sur de nombreuses années sous l'égide du GONm et de la SEPNB, et qui va paraître à la fin de l'année.

Gérard Debout a conclu en montrant que ces conférences illustraient parfaitement comment le GONm agissait pour atteindre ses objectifs statutaires : améliorer la connaissance scientifique et protéger les oiseaux dans leur milieu.

J'espère que ce florilège de résultats et d'actions menées par des bénévoles et des salariés du GONm a mis l'eau à la bouche de certains d'entre vous et a donné l'envie de participer : le GONm a de plus en plus besoin d'adhérents actifs et désireux de participer concrètement aux études. C'est aussi à cela que sert cette rencontre de Carolles.

*La salle attentive pendant les conférences
Photo Xavier Corteel*

Cerise sur le gâteau d'anniversaire : une excursion en bateau pour découvrir la réserve de Chausey avait été organisée le dimanche par Gérard et Claire Debout. Le bateau, après nous avoir emmenés en baie du Mont au large des falaises de Carolles, a filé vers Chausey dont nous avons fait le tour. 69 adhérents s'étaient inscrits pour cette journée magnifique du dimanche 30 septembre. Là encore le très beau temps nous a accompagné et un commentaire touristique de bonne tenue nous a informés sur les sites que nous longions tant au niveau de Granville que des falaises de Carolles et nous sommes passés au milieu des stationnements de macreuses noires qui ont été bien observées. Les indications plus ornithologiques étaient présentées par Gérard Debout, avec l'aide de Fabrice Gallien.

Une bonne présence d'alcidés (petits pingouins et guillemots de Troil), de ma-

creuses noires (mais seulement un puffin des Baléares) en a ravi plus d'un. Le tour de l'archipel de Chausey a permis de le découvrir sous un angle inhabituel même pour les adhérents fidèles aux stages organisés sur la réserve : pour beaucoup, ce fut l'occasion de voir une première bernache pour l'automne 2018, des mouettes mélanocéphales et des cormorans huppés au reposoir sur les rochers, tout près de la vedette.

Comme pour la sortie de Saint-Marcouf, fin mai, cette sortie a permis à des adhérents de plusieurs générations (de 14 à 84 ans) de se retrouver autour de leur intérêt commun. De nombreux participants ont été satisfaits de l'ensemble du week-end si l'on en juge par les remerciements qui nous ont été adressés. Nous espérons un pareil succès l'année prochaine pour la 18^{ème} édition du week-end de l'oiseau migrateur mais peut-être avec quelques nouveautés et variations.



*Distribution des tickets pour le retour, après le pique-nique sur Chausey
Photo Jacques Alamargot*

Je voudrais remercier Fabrice Cochard, Maud Silly, Xavier Corteel, Gérard et Claire Debout et les bénévoles de Carolles : André Preel, Rosmary Chas et Bernadette Miroudot. Merci à Bruno Chevalier pour la carte du trajet et à Jacques Alamargot et Xavier Corteel pour leurs reportages photos des deux journées. Enfin, merci à Catherine Jouaud pour ses belles aquarelles et à Xavier Corteel pour l'illustration des oiseaux nicheurs de Chausey par leurs nids.

Claire Debout

Le GON^m a fêté ses deux réserves ornithologiques

Carolles – Retour sur le week-end d'observation, de conférences et d'anniversaires des réserves de Chausey et Saint-Marcouf, organisé par le Groupement ornithologique normand.

Le bilan

Samedi, la salle de l'abbaye est comble pour la Saint-Michel qui est l'occasion pour le GON^m (Groupement ornithologique normand) de mettre en avant le bilan de ces deux réserves.

Auparavant, l'observation des oiseaux migrateurs avait inauguré cette journée sur les bords de Carolles et Champeaux. Nous organisons cette journée d'observation depuis dix-sept ans. Cette édition est l'occasion de fêter les 30 ans de la réserve de Chausey et les 50 ans de celle de Saint-Marcouf, déclare Gérard Debout, président du GON^m et conservateur de la réserve de Saint-Marcouf.

Mille adhérents

Les conférences, devant un public captivé, ont concerné « la réserve de Saint-Marcouf, créée avec beaucoup de tâtonnements par Bernard Brillon, pour préserver le grand cormoran qui voyait sa population décliner, prisé par Gérard Debout. Puis se sont installés d'autres espèces comme le goéland marin, le fou de Bassan. On peut dire qu'en cinquante ans d'existence, nos observations évoquent la présence de 8 000 à 10 000 oiseaux par an, 400 000 à 500 000 oiseaux lors de la création de la réserve. Elle a permis l'apparition de trois nouvelles espèces. » La réserve de Chausey a vu l'installation de trois espèces, dont le hocco huppé. « Ces réserves ont un intérêt capital pour la protection, mais également pour le recense-



Les membres du GON^m: Xavier Corteel, Gérard Debout, président, Fabrice Gallien, Fabrice Cochard, Matthieu Beauvais, Claire Debout, avec Jean-Marie Selvin, maître de Carolles, commune qui accueille le local de la Maison de l'oiseau migrateur depuis vingt-cinq ans.

(D'après meso-Ouest.fr)

ment et l'évolution, qui font l'objet d'études que nous transmettons au muséum. »

Xavier Corteel et Fabrice Gallien ont présenté le suivi réalisé depuis 1987 à Chausey, dit l'Hubier, plus notamment, qui compte environ 207 couples en 2018 et qui a la particularité d'avoir une fécondité au nid de reproduction ainsi que de parler avec Matthieu Beauvais, ornithologue de

Orléans Vienne, à qui il a présenté l'Atlas des oiseaux nicheurs de la base du Mont-Saint-Michel.

L'objectif est de connaître les spécificités de l'habitaine nicheuse de la base, ses limites ornithologiques dans la base et de proposer des protocoles de suivi représentatifs, qui seront des aides précieuses à la gestion et à la conservation, présente l'ornithologue.

Le GON^m qui compte plus de mille adhérents, de salariés et un budget annuel de 900 000 €, n'en est pas moins inquiet. « On se sent de moins en moins suivi par les pouvoirs publics et la population. Nous serions un pays anglo-saxon, nous aurions trois fois plus de gens sur le terrain », déplore Gérard Debout.



Remise officielle des animaux de la collection Le Dart à la Ville de Caen

cette pratique qui nous permet de disposer de jalons anciens et de savoir comment évolue le patrimoine naturel ; ce que l'on appelle désormais érosion de la biodiversité.

Un sondage récent indique que 90 % des français connaîtrait le mot, 70 % en donnerait même une définition à peu près correcte ... mais combien s'en préoccupent au point d'agir : 0,1 % au mieux.

L'idée de protection de la nature en France n'est pourtant pas récente et elle émerge dès la fin du XVIII^e siècle et est

due à un normand renommé (du Havre) : Bernardin de Saint-Pierre qui, avec Poivre et Commerson, ont fait le constat de la dégradation des milieux à l'Île Maurice et ont promu sa reforestation (il y a 250 ans). En 1931, la première réserve normande est créée pour protéger une colonie de grands cormorans située à l'Est de Dieppe. 1965, la première réserve du GONm est créée au Nez-de-Jobourg : nous en sommes désormais à 35, nous gérons 700 ha dont 300 en pleine propriété.

En effet, les causes d'extinction des espèces d'oiseaux sont nombreuses mais la perte de l'habitat, à elle seule, est responsable de 45 % de ces extinctions. Si on ajoute l'action combinée de la perte de l'habitat et de la prédation ou de la persécution, cela représente 25 % supplémentaires : au total, 70 % des extinctions sont dues aux pertes d'habitat. Un état récent des extinctions d'oiseaux montre que, depuis 1 500 ans, 500 espèces ont disparu et il est prédit que 1 200 autres disparaîtront avant la fin du siècle : en 600 ans, une espèce d'oiseau sur 6 aura disparu.

En quoi, l'achat réalisé le 12 décembre 2016 à Drouot à Paris contribue-t'il à lutter contre cette perte patrimoniale drama-



Voici la transcription de ce qu'a dit Gérard Debout lors de cette cérémonie :

Madame la Présidente (Stéphanie Deroberbert, CPIE), Monsieur le Maire (J. Brunneau), Monsieur N. Joyau (adjoint),

Tout d'abord merci Monsieur le Maire de nous accueillir ici à l'hôtel de ville et d'avoir accepté notre don, merci donc à la Ville de Caen et au Musée de la Nature (particulièrement à Nicole Leconte pour la réception de ces presque 50 spécimens), merci à la Fabrique des patrimoines (à Guillaume Debout et à Antoine Cazin, chevilles ouvrières de ce projet et du plus vaste projet Naturalia) et merci ... aux donateurs : je dirais, bien sûr, merci particulièrement aux 76 adhérents bénévoles du GONm qui, grâce à leurs contributions individuelles ont permis de réunir 3 340 € (nous en espérons 2 500) et, enfin merci à la Fondation du Patrimoine qui nous a donné 2 000 €.

Il fut un temps, pas si lointain (un siècle), où l'ornithologie ne se pratiquait pas avec des jumelles mais avec un fusil ! C'était un autre temps ... celui de Raoul Le Dart ; pratique parfois excessive (23 bruants jaunes tués par Le Dart sont en peau au MNHN à Paris ! parmi 1 185 spécimens de nombreuses espèces) mais c'est aussi

tique ? Il permet de l'attester : le poussin de busard cendré « prélevé » dans un nid en 1913 provient d'un marais sublittoral du Calvados, désormais urbanisé. Il permet d'aider à la prise de conscience.

Enfin, cette collection est un bien culturel et le présent don que le Groupe ornithologique normand fait aujourd'hui à la Ville de Caen et au Musée d'initiation à la na-

ture a ce sens : nature et culture ne s'opposent pas ; nous en avons là un bel exemple. Nous, (nous : les naturalistes de l'ex-Basse-Normandie) espérons toujours qu'un Muséum d'histoire naturelle moderne et original verra le jour à Caen, pour mettre en valeur notre patrimoine naturel (... et culturel) : l'histoire des sciences naturelles doit beaucoup aux normands, particulièrement ceux de Caen et de sa région. Leur rendre hommage tout en permettant à nos concitoyens de comprendre les enjeux qui nous menacent puisqu'ils menacent la nature, voilà ce que nous faisons aujourd'hui et peut-être plus à l'avenir.

La cérémonie de remise de la collection. Photo CPIE Vallée d'Orne



Annonce

Naissance de Birding Mont-Saint-Michel !

Partenaire du Groupe Ornithologique Normand en matière de tourisme ornithologique, Birding Mont-Saint-Michel vient tout juste de voir le jour, en proposant des séjours et animations ornithologiques. 24 thèmes différents seront proposés en 2019, de janvier à décembre, pour découvrir les plus beaux espaces naturels de Normandie, Bretagne et en particulier de la baie du Mont-Saint-Michel.

En compagnie d'un guide naturaliste et ornithologue expérimenté, vous observerez la faune et les mieux naturels les plus prestigieux, de l'archipel des Sept-Îles à l'île d'Ouessant, de la baie du Mont-Saint-Michel au Val-de-Saire en passant par les Îles Chausey. Nos activités s'adressent à un large public, en particulier les membres d'associations de protection de l'environnement dont les valeurs communes sont l'esprit nature, la curiosité et le plaisir de partager ! Birding MSM est heureux d'avoir signé une convention de partenariat avec le GONm en septembre 2018, pour communiquer ensemble sur les animations et événements ornithologiques de la région. Quelques animations gratuites seront ainsi proposées tout au long de l'année en baie du Mont-Saint-Michel, n'hésitez pas à vous inscrire !

Afin de limiter notre empreinte écologique et assurer une bonne cohésion de groupe, nous nous déplacerons ensemble à bord du « Birding bus », un mini-bus spécialement aménagé pour l'encadrement de groupes de 6 à 8 personnes.

Envie de découvrir un site naturel ou des oiseaux en particulier ? Adressez-vous à Birding Mont-Saint-Michel ! Nous concoctons également des animations et séjours à la carte et personnalisés.

Informations et inscriptions sur notre site internet :

birding-msm.com et sur notre page [Facebook](#)

A bientôt pour vivre des émotions grandeur nature...

Sébastien PROVOST

Fondateur de Birding Mont-Saint-Michel

Membre du GONm depuis 1994 et salarié entre 2001 et 2017 ;-)





Information des adhérents

Le GONm informe ses adhérents par de nombreux canaux : outre le présent Petit Cormoran que vous êtes en train de dévorer soit sous forme papier, soit sous forme électronique, vous pouvez consulter régulièrement le site du GONm :

<http://www.gonm.org/>

Il suffit de cliquer et des milliers d'information sont disponibles, informations d'actualité ou de fond. Présentation de l'association, nos études et recherches, protection et réserves, grand public, éditions, documents sont les thèmes proposés dans le menu.

En lien avec ce site, mais accessible aussi directement, il y a un forum :

<http://forum.gonm.org/> tout aussi facilement cliquable et accessible.

Vous y trouverez de nombreux sujets ; les fils de discussion les plus suivis sont le fil de discussion « Les réserves du GONm » avec 125 720 vues (au 8 octobre 2018), le fil « Ressources Communication » avec 103 635 vues, le « réseau des refuges du GONm » (93 646 vues) et « Images de septembre » (82 777 vues).

D'autres fils, moins suivis présentent tout autant d'intérêt ; figurez-vous que le

GONm a une histoire ; il fêtera son cinquantième en 2022 ! Et le fil « Archives », récemment créé, permettra à ceux qui le consulteront d'apprendre beaucoup et à ceux qui le voudront de contribuer à constituer la mémoire de l'association.

Le GONm vous informe aussi annuellement avec des publications électroniques qui font partie du rapport d'activité présentée à l'Assemblée générale :

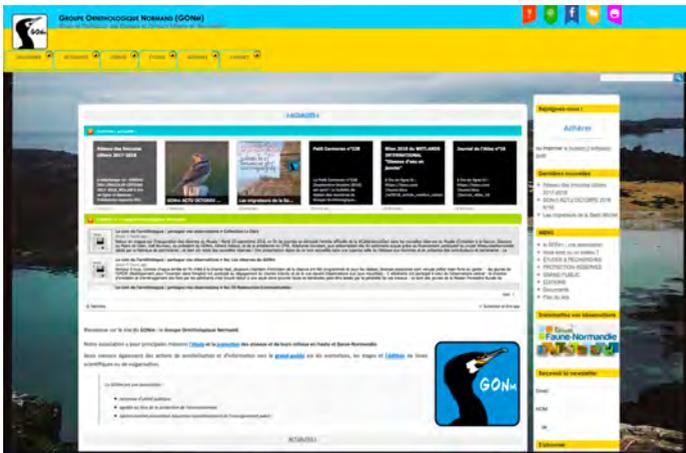
- Le bilan annuel des observatoires ; le dernier paru est consultable en cliquant :

<http://www.gonm.org/index.php?post/Bilan-2017-des-Observatoires-de-l%E2%80%99avifaune-Normande-du-GONm>

- RRR = réseau des réserves de Normandie, bilan annuel des réserves du GONm ; le dernier paru est consultable en cliquant :

<http://www.gonm.org/index.php?post/R%C3%A9seau-des-R%C3%A9serves-de-Normandie-2017>

Et ce n'est pas tout : <https://www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand> vous permet d'accéder à la page Facebook du GONm.





Ornithologie

Les enquêtes de l'hiver 2018-2019 Atlas des oiseaux de Normandie 2016-2019



Journal de l'Atlas n°17 Octobre 2018

Voir le journal joint à ce PC (version papier) ou sur le site Internet du GONm (page d'accueil).

Oiseaux nicheurs de la baie du Mont-Saint-Michel

Matthieu Beaufiles a, au terme d'un long travail, mené à bien une tâche immense : une prospection de terrain méticuleuse et réfléchie, une rédaction intelligente, des cartes de répartition et d'autres informations concernant les nicheurs de « La Baie », un ouvrage en ligne magnifiquement réalisé, avec des cartes et une illustration remarquables. Tous ces éloges ne sont pas exagérés, loin s'en faut.

Cet ouvrage sera d'ici quelques semaines en accès libre sur le site du GONm et celui de BV, puisqu'il est le fruit de la collaboration de nos deux associations. Soyez donc aux aguets et bondissez pour avoir sur votre écran un très beau cadeau de Noël ... gratuit.

Groupe Ornithologique Normand

Bretagne Vivante - SEPNB



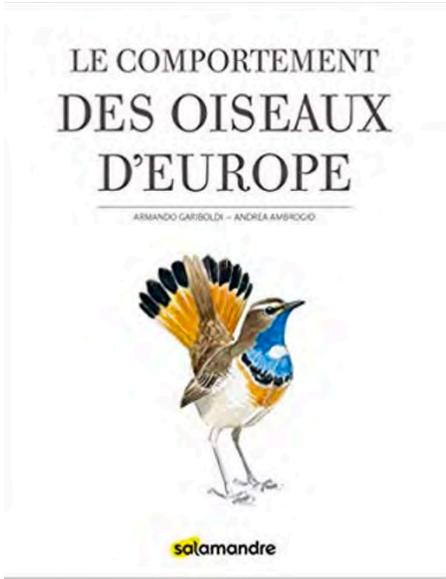
**Les oiseaux en période de reproduction
en baie du Mont-Saint-Michel**
(enquête 2009-2013)
Essai sur l'histoire récente (1970-2013)
répartitions et effectifs



Matthieu Beaufiles

- 2018 -

Autres livres récemment parus



De Armando Gariboldi et Andrea Ambrogio, 1800 illustrations originales représentant 427 espèces européennes d'oiseaux permettent une approche simple et instructive des comportements des oiseaux d'Europe. Véritable traité illustré d'éthologie, cet ouvrage original comble un manque important pour l'étude des oiseaux : l'approche comportementale.

Pour chaque espèce, nous trouvons de nombreux dessins (crayon, aquarelle) qui illustrent les comportements, des légendes brèves mais très bien faites et un texte.

Édité par la Salamandre, l'éditeur suisse qui fête ses 35 ans.

576 pages, 49 €.



De Hadoram Shirihai et Lars Svensson

Ce guide photographique est le plus complet sur les passereaux du Paléarctique occidental. Rédigé par deux éminents ornithologues, il présente tout ce qu'il faut savoir sur l'identification des oiseaux (plumage, mue, voix, etc.). L'ouvrage est divisé en deux volumes, le premier couvrant les passereaux des alouettes aux fauvettes, le second des gobemouches, aux bruants. Plus de 5 000 photographies, montrant tous les plumages, non seulement pour chaque espèce mais pour toutes les sous-espèces.

Ces volumes sont vendus ensemble.

1271 pages, 130 £.



Résultats d'enquêtes

Dortoirs de grand cormoran : décembre 2017 - Janvier 2018

Depuis la publication du bilan des recensements de grands cormorans aux dortoirs en hiver (période 1990-2014), l'enquête n'est plus annuelle mais a lieu désormais tous les trois ans, comme au niveau national ... (Debout, 2015 - Le Cormoran 20(82) : 124-128).

Cet article concluait que « la population hivernante de grand cormoran en Normandie était globalement stable depuis le début des années 1990 et qu'elle comptait environ 6 400 individus répartis sur 165 dortoirs » en décembre 2014.

Le nouveau recensement réalisé l'hiver dernier a permis de recenser 4 302 oiseaux sur 106 dortoirs. Malheureusement, tous les dortoirs n'ont pas été recensés ; aussi, si on ajoute à ce total les effectifs connus sur ces dortoirs en 2014, cela concerne 626 individus en milieu littoral (en raison de la très mauvaise couverture du littoral cauchois) et 385 à 487 individus en milieu continental, soit un bon millier d'oiseaux non recensés.

L'effectif hivernant normand de grand cormoran peut donc être estimé à 5 300 individus soit une baisse de 1 100 oiseaux de moins en trois ans (- 17 %).

Voilà une espèce de plus qui, après avoir connu une augmentation, connaît une chute importante de ses effectifs. L'érosion de la biodiversité est une expression à la mode : c'est aussi une réalité (et pas seulement ailleurs : ici aussi).

Merci aux 39 observateurs dont 29 adhérents bénévoles : Philippe Allain, Alain Barrier, Daniel Basley, Guy Bétéille, Jérôme Bozec, Frédéric Branswyck, Alain Chartier, Bruno Chevalier, Yvon Créau, Claire Debout, Gérard Debout, Marc Deflandre, Alexandrine Delasalle, Jocelyn Desmares, Philippe Gachet, Christophe Girard, Marie-Pierre Gournay, Etienne Lambert, Alexandre Lampérière, Véronique Lavorel, Stéphane Lecocq, Thierry Lefèvre, Gilles Le Guillou, Denis Le Maréchal, Thierry Pitrey, Vincent Poirier, Serge Raoult, Nicole Renault, Robin Rundle, et 8 salariés du GONm : Céline Chartier, Gunter de Smet, Maeva Dufour, Fabrice Gallien, James Jean Baptiste, Franck Morel,

Régis Purenne, Marie-Léa Travert, et deux salariés d'autres organismes : Thierry Galloo (PNR Marais du Cotentin et du Bessin), Géraud Rancier (PNR des Boucles de la Seine normande).

Gérard Debout



Dortoir de grand cormoran. Photo Gérard Debout



Réseau des limicoles côtiers 2017-2018

Introduction

Le GONm a intégré l'Observatoire « Littoral, limicoles et macrofaune benthique » en novembre 2008. Ce dispositif initié par le réseau des Réserves Naturelles Nationales de France met en œuvre un programme de surveillance continu, basé sur le dénombrement mensuel des limicoles côtiers sur les principaux sites

estuariens et côtiers de la façade Manche-Atlantique-Méditerranée. Il a pour objectif de contribuer à un éclairage national sur la distribution spatiale et temporelle des stationnements, permettant notamment une meilleure définition du statut des espèces présentes et de préciser, au service des gestionnaires et des décideurs locaux, la variabilité saisonnière des enjeux de conservation.

Nombre d'oiseaux pour 100 ha	Sites fonctionnels										
	Archipel de Chausey	Baie du Mont-Saint-Michel	Havre de la Seine	Havres de Biarville-Cedfosses	Havre de Lessay	Havre de Surville	Havre de Porcheil	Côte Est Cotentin	Baie des Veys	Baie d'Orne	
Densité globale annuelle	37	133	85	47	54		64	89	107	235	338
Rang densité annuelle	10	3	6	9	8		7	5	4	2	1
Densité migration postnuptiale	46	56	89	30	65		22	33	75	160	300
Rang migration postnuptiale	7	6	3	9	5		10	8	4	2	1
Densité hiver	55	212	119	67	51	213	139	224	215	432	471
Rang hiver	10	6	8	9	11	5	7	3	4	2	1
Densité migration pré-nuptiale	9	131	46	45	44		29	10	30	112	244
Rang migration pré-nuptiale	10	2	4	5	6		8	9	7	3	1

Figure 1 : densité moyenne par site fonctionnel en 2017-2018

Distribution des espèces recensées

Outre leurs dimensions, ces sites fonctionnels présentent des différences notables sur le plan morphosédimentaire. Ces spécificités expliquent la présence/absence en proportions variables des espèces recensées, en lien avec les ressources que produisent chacun de ces milieux, et selon les besoins alimentaires de ces espèces qui peuvent varier sensiblement en fonction de la période.

Données globales

La baie du Mont-Saint-Michel a accueilli 62 % des effectifs recensés au cours du cycle 2017-2018 ; la baie des Veys 13 %, la côte sud des havres 11 % ; la côte est du Cotentin 6 % ; la baie

d'Orne 4 % ; la côte nord des havres 3 % ; Chausey 1 %.

Cependant, si l'on s'affranchit de la disparité des surfaces en jeu pour rendre compte de la richesse trophique (et spécifique) de ces 11 sites fonctionnels en travaillant sur les densités, le classement est bien différent comme nous pouvons le constater sur la figure 1, puisque dès lors la baie d'Orne occupe le 1^{er} rang, etc.

Hivernage

Le territoire d'intervention de ce réseau (BDV et baie de Seine sous la responsabilité des conservateurs de ces RN) a accueilli 95 % des limicoles côtiers recensés en Normandie en janvier 2018 dans le cadre de l'enquête Wetlands



International « Oiseaux d'eau », soit 91 260 oiseaux.

Migration

La somme des effectifs maximum mensuels recensés au cours des deux mouvements migratoires est de 75 393 oiseaux, 44 610 au cours de la migration prénuptiale, 30 783 lors de la migration postnuptiale.

Le recensement décadaire des 2/3 sud de la côte des havres, de la baie des Veys et de la baie d'Orne en période de migration (fig. 2) permet de préciser la chronologie du flux global et de l'estimer à 335 000 migrateurs pour l'ensemble de la Normandie en 2017-2018, 100 000 à l'aller et 235 000 au retour, si nous admettons que la part relative des oiseaux dénombrés en janvier dans le cadre de ce réseau est comparable à celle recensée au cours de la phase de migration.

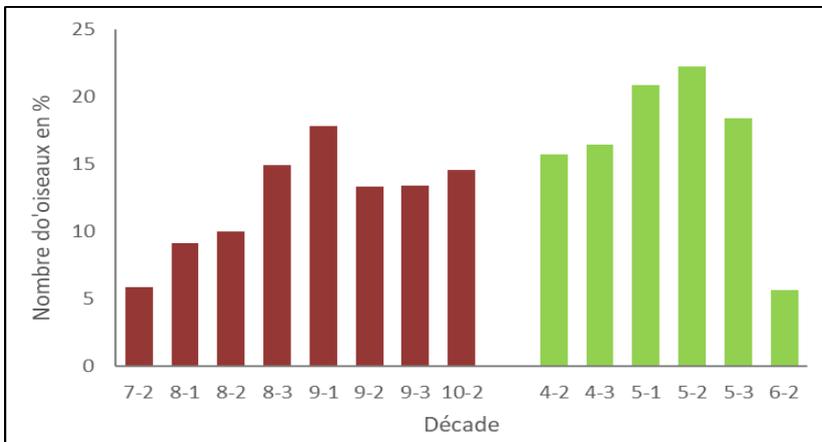


Figure 2 : part relative décadaire des effectifs en halte migratoire en 2016-2017

Le lecteur trouvera avec ce lien : <http://www.gonm.org/index.php?post/R%C3%A9seau-des-limicoles-c%C3%B4tiers-2017-2018> quatre cartes figurant la répartition quantitative de 10 espèces en hiver et autant en période de migration, ainsi qu'un

tableau sur la distribution spécifique relative à chaque période du cycle annuel pour chacun des 11 sites fonctionnels étudiés. Les adhérents souhaitant rejoindre ce réseau sont plus que bienvenus ! car ils sont indispensables à la pérennisation de cet observatoire. Merci de me contacter à l'adresse suivante : bruno-chevalier@neuf.fr (02 33 50 01 93)

Remerciements : Ce bilan est le produit du travail mené sur le terrain par nos collègues de la RN de Beauguillot, du SYMEL et de l'ONCFS 14 & 50, du PNR des marais du Cotentin et du Bessin en ce qui concerne la baie des Veys ; en baie du Mont-Saint-Michel le réseau compte une vingtaine d'observateurs, il est animé par Fabrice Cochard pour le GONm et Régis Morel pour Bretagne-Vivante ; à Chausey, Fabrice Gallien procède d'octobre à février avec les nombreux adhérents qui participent aux stages hivernaux sur la réserve du GONm ; Jean Pierre Marie coordonne le suivi en baie d'Orne

avec l'aide de Jacques Girard, Gilbert Bordage, Marc Deflandre, Tony Le Huu Nghia, S. Bermède, Eric Robbe, Robin Rundle, James Jean Baptiste, F. Gabillard, Juliette Hembert, Jean-Pierre Moulin, M. Tancoigne, Sylvain Flochel, Olivier Zucchet, Laurent Houssier,

Thierry Pitrey, Stéphanie Julien, Sophie Poncet ; Régis Purenne et la RN de Beauguillot ont ce même rôle pour la côte est du Cotentin auprès de Jocelyn Desmares et Alain Barrier ; Bruno Chevalier, Gérard Debout, Denis Le Maréchal interviennent sur la côte ouest du Cotentin.

Bruno Chevalier



Grand comptage des oiseaux des jardins 2018 : participation record en Normandie

Record battu pour la 15^{ème} édition du « Grand comptage normand des oiseaux de jardin » qui a eu lieu le week-end des 27 et 28 janvier 2018. Vous étiez 1 941 participants pour 1 517 jardins (dont 280 comptages transmis par la LPO, partenaire de cette enquête).

Mention spéciale au Calvados qui arrive en tête de tous les départements français avec 661 participants pour 479 comptages. Superbe performance de la Manche qui, elle, arrive en 2^{ème} position avec 457 participants pour 361 comptages. Notons pour notre plaisir régional que la Seine-Maritime complète le podium en arrivant en 3^{ème} position avec 382 participants pour 312 comptages. Un grand bravo donc aux Normands pour leur belle motivation !

Au total, sur l'ensemble des cinq départements de notre région, un peu moins de 40 000 oiseaux ont visité nos jardins (pour 74 espèces retenues). Les trois espèces les plus fréquentes sont : le merle noir (73,1 %), la mésange charbonnière (observée dans 72,3 % de jardins) et le rouge-gorge familier (71,8 %).

Des trois espèces les plus abondamment observées en Normandie, le moineau domestique arrive en tête comme chaque année (avec une moyenne de 16 individus par jardin), suivi de la mésange bleue (10) et de la mésange charbonnière (8) (chiffres arrondis à l'unité). Pour la suite de ces classements, référez-vous aux deux graphiques joints page suivante.

A titre indicatif, nous observons une nette augmentation de la mésange bleue (avec une moyenne de 2,7 oiseaux en 2017 pour 9,89 en 2018) et de la mésange charbonnière (2,1 en 2017 pour 8,28 en 2018). Hormis ces constats, nous notons cette année la présence d'une espèce habituellement peu courante : le gros-bec casse noyaux (observé dans 10,72 % des jardins).

Un grand merci à Guillaume Debout pour le formulaire en ligne, à Lou Potet et William Duvernoy pour leur belle affiche, à Martin Billard pour ses différents tableaux statistiques et à Annie Chêne pour ses formulaires papiers et e-mails.

Amis ornithologues normands, votre mobilisation nous a comblés en 2018. Nous osons espérer, malgré tout, vous voir encore plus nombreux pour « le Grand comptage des oiseaux de jardin des 26 et 27 janvier 2019 ». Nicolas Klatka

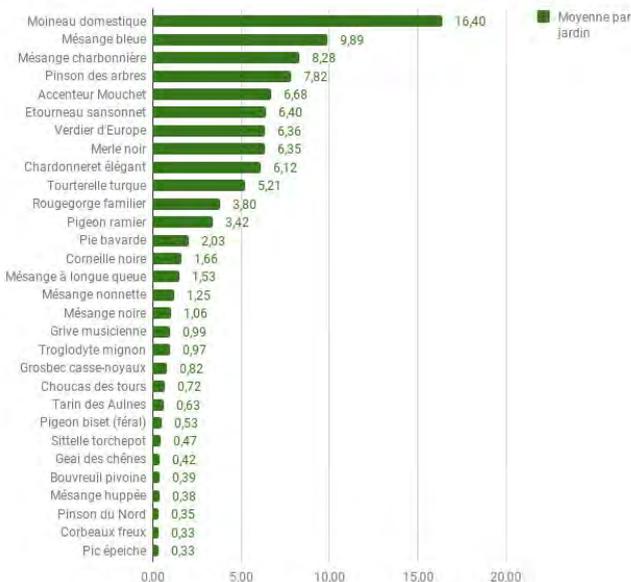


Moineau domestique mâle. Photo G. Debout

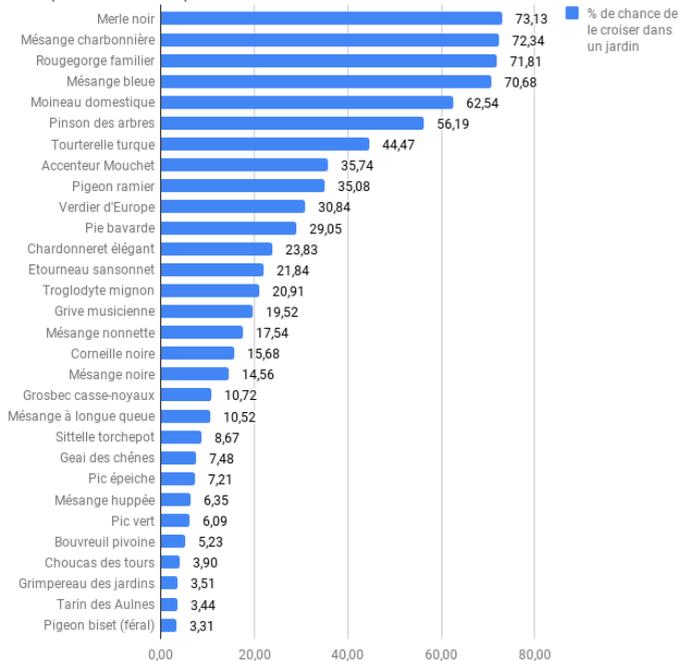
P.S. Quelques utilisateurs ont rencontré des difficultés de connexion sur le site de saisie en ligne, probablement dues à un pic de fréquentation. Nous avons paré au mieux à ces désagrèments et nous nous efforcerons de les éviter au prochain comptage.



Moyenne par jardin



Fréquence des espèces



Protection : espèces

Nourrir les oiseaux en hiver



Nourrir les oiseaux en hiver est une pratique de plus en plus courante, notamment en période de froid. Mieux vaut, en effet, attendre fin novembre pour commencer.

Les mangeoires doivent être régulièrement nettoyées (voire désinfectées) et fournies en graines diverses ; certaines tombent à terre : elles nourriront d'autres oiseaux que ceux qui viennent à la mangeoire. On peut aussi laisser un tas de pommes qui seront appréciées. Surtout pas de pain sec.

La nourriture sera distribuée avec mesure et n'oubliez pas de mettre à la disposition des oiseaux un petit abreuvoir dans lequel ils ne risquent pas de se noyer.

Le tout (mangeoires, aliments au sol, abreuvoir) ne doit pas devenir un lieu où les chats viennent se nourrir ... des oiseaux : pas de chats donc ou des chats hors de portée des oiseaux.



Vous pouvez vous reporter utilement à l'article de Claire Debout : Oiseaux communs d'automne et d'hiver, quelques conseils pour le cas particulier des villes (PC n° 224, page 12)

Photos Gérard Debout



Sauvetages dans les marais de Carentan

Cette année, deux mâles chanteurs de râle des genêts ainsi que deux nids de busard cendré ont été découverts par le GONM sur le territoire du PNR des marais du Cotentin et du Bessin. Le GONM en a informé le PNR qui a informé la DDTM afin de prévenir l'exploitant qu'une espèce protégée se trouvait sur sa parcelle et qu'il était nécessaire de la protéger. Cette procédure permet de s'accorder avec l'agriculteur qui nous prévient de la date à laquelle il souhaite faucher. En cas d'échec, le GONM avertit l'agriculteur qu'il peut faucher.

Busard cendré

Un couple a amené 3 jeunes à l'envol sur la commune de Saint-Fromond, grâce à l'exploitant qui a attendu que les jeunes soient capables de voler pour intervenir sur sa parcelle. Sur Tribehou, le second couple ayant bénéficié d'une protection a échoué pour des causes inconnues mais, la présence d'un couple de busard des roseaux nous laisse supposer qu'il y a eu du kleptoparasitisme. L'échec a été constaté le 20 juillet, l'exploitant a pu faucher.

Busard des roseaux



Jeune busard des roseaux

Sur la réserve des Prés de Rotz, suite aux inondations printanières un couple a échoué puis s'est réinstallé sur une parcelle voisine à la mi-mai. L'envol des 4 jeunes a donc été tardif. Le dernier non encore volant au moment de la fauche le 31 juillet, nous avons, en partenariat avec notre exploitant, protégé le nid en laissant une zone en exclos (clôture électrique) non fauchée autour du nid.

<https://www.facebook.com/Réserve-Naturelle-Régionale-des-marais-de-la-Taute-1067282016743865/>

Rôle des genêts



Fauche sur Saint-Hilaire-Petitville

Pour cette espèce, découverte et/ou arrivée tardivement, la date de fauche a

été reportée au 31 août. Notre présence au moment de la fauche était indispensable pour constater ou non la présence d'adulte(s) avec ou sans jeune. Sur Saint-Hilaire-Petitville, aucun râle des genêts n'a été observé mais des plumes pouvant appartenir à cette espèce ont été trouvées le jour de la fauche. Sur Tribehou, l'exploitant a malheureusement omis de nous appeler mais aucune trace de râle n'a été observée sur la parcelle fauchée.

Ce dispositif a remarquablement bien fonctionné et nous sommes très satisfaits des résultats. Suffisamment de personnes se sont mobilisées pour suivre la fauche des parcelles mais aussi pour les recherches concertées ou non qui nous ont permis de localiser ces oiseaux. Un grand merci à ces adhérents pour leur soutien et leur aide qui nous est précieuse.

Si nous connaissons l'issue des nichées suivies dans le cadre de l'éco conditionnalité (voir l'article : Nouveau et très important : contrôle de la Directive européenne « Oiseaux » de Gérard Debout, PC N° 226, page 12) concernant les busards, nous n'avons aucune certitude en ce qui concerne le râle des genêts, mais nous avons au moins tout fait pour que les éventuelles nichées aient pu aboutir.

Alain Chartier et Maëva Dufour
Texte et photos

Protection : la page des refuges

Le fil des refuges sur le forum :
vu 10 000 fois

Le premier message date du 29 novembre 2011 : les pépinières de Montviette étaient à l'honneur grâce à Sophie Akermann. Cette précision n'est pas anodine : le réseau des refuges ne fonctionne qu'en s'appuyant sur l'initiative des adhérents bénévoles et actifs chacun dans leur secteur géographique.

Le 13 août 2018, ce premier message ou plus exactement le fil a été consulté 10 000 fois. Ce palier aurait été atteint plus vite mais depuis janvier 2014, grâce à Philippe Gachet, le fil communication a été ouvert sur lequel nous avons convenu de poster tous les documents publiés par voie de presse, y compris ceux relatifs aux refuges.

Depuis 2011, 35 pages d'anecdotes et de témoignages ont été remplies de 316 messages le plus souvent illustrés. Certains sont même richement documentés, ceux dont le correspondant est aussi le photographe des lieux : Jacques Rivière à Lonlay-le-Tesson/61, Carl Ghestin à la Carneille/61 en particulier.



Le réseau des refuges du GONm compte 308 conventions signées depuis 1995. Le département de l'Eure actuellement le moins fourni, fut en son temps une locomotive grâce à l'efficace activité de Bernard Lenormand. En réalité, au plus 228 sont actifs soit les trois-quarts. Il y a bien des raisons aux abandons, que ce soit le désintérêt du signataire ou la désaffection du correspondant qui ne visite plus le refuge bien que la convention nous y engage.

Le fil du forum rapporte des témoignages pour 103 refuges, concernés par 1 à 24 messages apportant le plus souvent des informations concrètes.

Si les premiers refuges furent essentiellement des propriétés d'adhérents, le plus souvent des jardins, le réseau est maintenant diversifié (carrières, fermes, parcs...). Les dernières conventions répondent toutes à des demandes alors qu'initialement la signature d'une convention découlait le plus souvent d'une démarche de notre part. Par exemple, les trois dernières sont représentatives : le lycée agricole de Coutances intègre nos observations dans le cadre de son label Écojardin (correspondant : Alain Au-

poix) ; la ville de Saint-Hilaire-du-Harcouët complète son approche de gestion différenciée des étangs du prieuré grâce à notre suivi naturaliste (Jean Collette) ; RTE demande notre expertise pour la gestion d'un délaissé aux abords d'un poste de transformation dans le Cotentin (Alain Barrier).

Jean Collette

Photo Jean Collette

Le refuge du Clos-Masure de Courvaudon

Savez-vous ce qu'est un clos-masure ? Il en existe un à 20 km de Rouen dans le village de Villers-Ecalles. C'est un lieu typiquement cauchois composé d'une maison de Maître, d'une ferme, de bâtiments agricoles, de prairies, le tout ceinturé par un talus que les normands appellent « fossé » surmonté d'arbres de haut jet. Cette configuration particulière crée une ambiance digne des écrits de Maupassant, un écrin de verdure à l'abri du vent propice à la quiétude et à la vie animale. On y trouve aussi une mare dans l'une des prairies où les vaches passent une partie de l'année, l'ensemble jouxte un bois avec de vieux arbres. Une partie de la ferme existait déjà au XVIème siècle.

Une convention a été signée le 24 août 2016 entre les propriétaires, Chantal et Dominique Baudu, et le GONm. Frédéric Branswyck suit l'évolution du site et y organise chaque année une sortie-nature. La dernière date du 28 avril 2018, elle était consacrée aux rapaces nocturnes. Une présentation diaporama a été faite avec explications détaillées devant un public d'une vingtaine de participants, avant promenade dans le but de repérer chouettes et hiboux dans le bois Bénard.

Au fil des années, nous avons rencontré diverses espèces d'oiseaux : faucon crécerelle et chouette effraie ont séjourné dans les bâtiments anciens, pic mar et grimpereau des jardins dans le bois, pics vert et épeiche, grives musicienne et draine, gobe-mouche gris, hirondelle de cheminée, pinson des arbres dans le clos-masure... La liste est longue, une quarantaine d'espèces a été recensée. Il ne faut pas oublier les batraciens présents à proximité de la mare, les chauves-souris

dont pipistrelles et sérotines ont été repérées lors de l'animation du 28 avril avec le concours de Gwenaëlle Hurpy du GMN. La construction récente de l'autoroute A150 a provoqué un net recul de la biodiversité sur le site par fragmentation des milieux. Les propriétaires ont créé l'association « Préservation du Clos-Masure de Courvaudon et de son environnement ». La collaboration avec le GONm et d'autres associations environnementales leur permet de bénéficier de conseils éclairés afin de ramener le plus efficacement possible une situation saine et pérenne. Nous comptons sur la diversité et la complémentarité des milieux présents sur le site (haies, prairies, mares, boisements anciens, vieux bâtiments) pour que ce refuge soit une réussite.

Chantal Baudu



Rappel : si vous voulez créer un refuge, il faut contacter le responsable du réseau des refuges : Jean Collette jean.collette@orange.fr ; en échange des visites effectuées par le GONm pour faire l'inventaire des oiseaux du refuge, de la fourniture d'un panneau, le propriétaire s'engage à accueillir l'adhérent du GONm qui suivra son refuge et s'engage à adhérer au GONm et ... à réadhérer ensuite.



Protection : la page des réserves

Impact du virus Usutu ? Variation de la population de merles sur la réserve de Tirepiéd

Depuis mi-août, des collègues du Sud Manche et de l'Orne ont signalé une mortalité anormale chez le merle bien que parfois à peu de distance le constat ne soit pas partagé. L'information circula rapidement sur les réseaux : une attaque du virus Usutu provoquait des pertes notables sur le merle en Allemagne, en Belgique, Ce virus visant spécifiquement les oiseaux, transmis par des moustiques non spécialisés, est connu en Europe depuis les années 1990 mais a visiblement profité des étés chauds pour renforcer son action. Questions immédiates : combien de morts et quel avenir pour le merle ? Pour la première, difficile de répondre, de nombreux cadavres dans la nature échappant aux comptages. Il n'est pas rare de trouver 5 cadavres sur 2500 m² de jardin. Un comptage basé sur les relevés de la réserve de Tirepiéd apporte une réponse partielle. Une sélection de relevés cartographiés des quatre dernières années sert de base à une comparaison : les relevés depuis septembre 2018 se superposent exactement aux « anciens » : même date, même heure, même durée.

Au moment de la rédaction, 12 comparaisons sont engrangées pour une durée de 2 x 7 heures. Les comptages « anté » (2014 à 2017) donnent un total de 99 contacts avec le merle contre seulement 23 contacts sur les relevés de 2018 soit un manque de 76 contacts. Quelle que soit la mortalité réelle des merles, une régression de 75 % des chances de contacter le merle est mesurée ici. Même si la méthode est relative, elle donne un éclairage certain sur le recul de l'espèce sur une surface donnée (ici, 2 ha).

La validité de la méthode semble correcte, les espèces ayant actuellement ailleurs une forte dynamique positive sont aussi ici celles dont les chances de contact augmentent : pigeon ramier (+19 %), fauvette à tête noire (+27 %), pic épeiche (+50 %). Un satisfecit pour la « gestion douce » des haies : le bouvreuil « explose » à +180 % ! Le suivi comparatif se poursuit avec la question suivante : l'arrivée des migrateurs va-t-elle être marquée ? Les populations du nord ont-elles été impactées au point de ne fournir que des groupes d'hivernants amoindris ? Le tapis de pommes laissées au sol est en tout cas assez fourni pour ne pas apparaître comme un facteur limitant. Quant au long terme, l'enquête Tendances devrait apporter des réponses ultérieurement.



Jean Collette
Texte et photo

Annonces diverses relatives aux réserves

Seules les dates sont reprises ici ; pour plus de détails, aller sur le calendrier du site :

<http://www.gonm.org/index.php?pages/Calendrier>

Animations sur les réserves

Vauville / Marie-Léa Traveret : 10/11 – 08/12

Grande Noé / Christian Gérard, Jacques Vassault & Céline Chartier : 10/11 – 01/12 – 16/12
Berville-sur-Seine / Céline Chartier : 14/11 – 24/11 – 12/12

Stages

Stages à Chausey : Fabrice Gallien : du 21 au 24/11 puis du 12 au 15/12

Courlis corlieu. Photo Gérard Debout



*Chevalier aboyeur.
Photo Gérard Debout*



La Réserve de Chausey

Nous vous avons beaucoup parlé, cette année, des nicheurs des deux réserves dont nous fêtons le trentième (Chausey) et le cinquantième (Saint-Marcouf) anniversaire.

Mais ces deux réserves prestigieuses jouent aussi un rôle important en périodes de migration et d'hivernage.

J'ai donc choisi de vous présenter quelques éléments liés à l'hivernage à la réserve de Chausey, éléments repris de la présentation faite par Fabrice Cochard, à Carolles le 29 septembre pendant le week-end de la Saint-Michel.

Quelques-unes parmi les plus de 120 espèces qui hivernent à Chausey sont particulièrement remarquables, en particulier certains limicoles, car les effectifs qui hivernent dans l'archipel représentent une part importante de l'effectif hivernant total de la région.



Jérôme Bozec dénombant les limicoles à Chausey. Photo Fabrice Cocha

Deux espèces sont particulièrement notables : le courlis corlieu et le chevalier aboyeur ; les graphes comparent les effectifs chausiais à ceux du reste de la Normandie dans son ensemble.

